



Anne Hidalgo, Paris qui ose

EY/AM

Paris, le 6 MARS 2014

A l'attention de
Monsieur Christophe Juif
Président
Association Pacte pour le Jardin
12 rue Félix Faure
75015

Monsieur le Président,

Anne Hidalgo
32 Bd Henri IV
75004 Paris
tel 09 67 30 69 51
info@anne-hidalgo.net
www.anne-hidalgo.net
@anne_hidalgo

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous les réponses aux questions que vous m'avez adressées, concernant la politique que je propose aux Parisiens en matière de jardins et espaces verts.

Je tiens à vous féliciter pour cette initiative qui je l'espère permettra une prise de conscience des candidats et des élus sur ces enjeux afin de faire émerger des projets de ville végétalisées.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, mes salutations les plus respectueuses.

Anne HIDALGO



Anne Hidalgo, Paris qui ose

1. La végétalisation de la ville :

J'ai fait de la végétalisation de Paris l'un de mes objectifs prioritaire. C'est ainsi que nous pourrions améliorer le cadre de vie des Parisiens, et créer des espaces de respiration dès que possible dans une ville particulièrement dense. Cela permet également de répondre à un enjeu alimentaire et de renforcer l'efficacité énergétique des bâtiments. Enfin, la végétalisation est l'un des moyens qui permet de faire baisser la température des villes, objectif de long terme auquel il faut s'attaquer sans attendre.

J'entends donc végétaliser Paris partout où cela est possible. Au-delà des parcs et jardins, la nature doit s'étendre sur les toits, sur les façades et dans les rues. Je veux végétaliser 100ha de toitures et façades, dont 30% seront consacrés à la production de fruits et de légumes. Des ruches y seront installées. Les jardins sur les toits seront rendus accessibles. J'expérimenterai également une rue entièrement végétale. 200 lieux de proximité seront dédiés à la végétalisation à l'initiative des conseils de quartier, des mairies d'arrondissement et des collectifs d'associations. 20 000 arbres seront plantés pour atteindre le chiffre de 500 000 à Paris en 2020. Enfin mon projet de reconquête de la Petite Ceinture permettra d'ajouter des espaces de respiration en plus des parcs et jardins existants.

2. Le jardin à l'école :

Je souhaite faire de la santé, de l'environnement et de la biodiversité des éléments à part entière de l'éducation, dont les jardins sont des vecteurs particulièrement appropriés. J'entends continuer à encourager la création de jardins pédagogiques dans les écoles, pour que les enfants soient sensibilisés aux enjeux écologiques, acquièrent des connaissances et des bons comportements, et prennent du plaisir à être en contact la flore, la faune, les fruits et les légumes. Ces activités peuvent se dérouler dans le cadre des rythmes éducatifs, mais pas exclusivement.

3. Les jardins dans les hôpitaux :

Les hôpitaux parisiens dépendent de l'AP-HP (Assistance Publique - Hôpitaux de Paris), dont la Ville de Paris est un membre important du Conseil de Surveillance. Elle en a d'ailleurs aujourd'hui la présidence. À ce titre, elle continuera à peser de tout son poids pour l'aménagement de jardins dans l'enceinte des hôpitaux. C'est une politique déjà largement engagée, qui vient une nouvelle fois de s'illustrer par la création d'un jardin lors du réaménagement de l'Hôpital Lariboisière - Fernand Widal dans le 10^e arrondissement. Je tiens à ce que nous continuions à développer ce type de projets.



Anne Hidalgo, Paris qui ose

4. Contribuer à nourrir les habitants des villes :

Notre alimentation est responsable de 40 % de notre empreinte écologique en raison, notamment, des transports. L'expansion géographique de la métropole provoque par ailleurs la disparition de sols naturellement féconds au profit de l'habitat. Enfin en cas de blocage des transports ou de pénurie de carburant, les villes se retrouveraient vite sans vivres. Face aux enjeux de qualité et de quantité de nourriture disponible dans une ville dense comme Paris, la végétalisation et le développement de l'agriculture urbaine sont des axes de développement incontournables.

L'agriculture urbaine a toute sa place à Paris comme dans la métropole. Je veux qu'on étudie la possibilité de développer une opération d'aménagement associant bureaux et ferme urbaine. Je veux que l'agriculture urbaine se développe de manière collaborative, partout où cela est possible, sur les toits, dans les friches, dans les parcs et jardins, et je faciliterai les démarches de tous les citoyens volontaires. Des projets innovants peuvent produire une alimentation de qualité à l'empreinte carbone quasi nulle. Les abeilles étant très bénéfiques à la biodiversité parisienne, je favoriserai aussi l'installation de ruches.

5. Les jardins collectifs :

Nous avons déjà promu l'écologie citoyenne en créant plus de 80 jardins partagés dans Paris. Je souhaite continuer ce mouvement qui participe autant au développement du lien social, comme vous le soulignez, qu'à l'extension de la nature et d'une biodiversité respectueuses de l'environnement dans Paris. En matière d'agriculture urbaine, je veux également encourager les démarches collaboratives avec la création de potagers partagés. Une part importante des 100 000 mètres carrés de toits végétalisés que je veux créer seront également accessibles et en jardins partagés.

6. La part minimale de surfaces non imperméabilisables ou éco-aménageables dans les politiques urbaines (loi ALUR) :

Le PLU de la Ville de Paris définit déjà des zones non-constructibles et le Plan Climat Energie Territoriale 2012 - 2017 de la Ville impose déjà des contraintes fortes en matière de performances énergétiques et de respect de l'environnement dans le cadre des opérations d'aménagement. Ces contraintes vont au-delà des lois en vigueur. La révision du PLU pourra prendre en compte la notion "d'éco-aménageable".



Anne Hidalgo, Paris qui ose

7. Plan métropolitain ou communautaire en matière de production maraîchère vivrière :

Je veux faire de Paris la métropole du « consommer local ». Je veux par exemple réserver des marchés pour les producteurs d'Ile-de-France et créer un label mettant en valeur la nourriture francilienne. Je soutiendrai les AMAP, la permaculture et l'agroécologie, qui permettent aux Parisiens de manger sainement des aliments produits près de chez eux. Dans ce cadre, la production maraîchère vivrière a toute sa place.